

Parc naturel régional du Haut-Languedoc

Parque natural regional de Lengadòc Naut

LANGUEDOC-ROUSSILLON - MIDI-PYRÉNÉES - TARN - HÉRAULT

Les insectes remarquables du Haut-Languedoc

Unes Insèctes de tria
de Lengadòc Naut

Les insectes remarquables du Haut-Languedoc

Le Parc naturel régional du Haut Languedoc, à la rencontre de trois influences climatiques - atlantique, méditerranéenne et montagnarde - recèle une biodiversité exceptionnelle : 170 espèces animales considérées comme remarquables, pas loin de 250 espèces d'oiseaux dont 120 nicheuses régulières, 26 espèces de chauve-souris sur les 33 présentes en France, 2500 espèces de fleurs... Certains groupes ou espèces ont fait l'objet de nombreuses études sur le territoire, notamment les oiseaux, les chauves-souris, la loutre, etc.

Lors de la révision de la charte du Parc, nous nous sommes aperçus que le groupe des insectes souffrait d'un « déficit de connaissances » sur le territoire Parc. Nous avons donc choisi d'approfondir ce sujet à l'échelle du territoire du Parc. L'OPIE (Office pour les insectes et leur environnement) a, en conséquence, réalisé en 2012 et 2013 un diagnostic entomologique, venant ainsi compléter les travaux d'inventaires déjà réalisés ou en cours sur la flore et la faune des vertébrés sur le territoire.

Il nous est ensuite paru indispensable de vous faire partager ce travail et de vous présenter quelques-unes des espèces phares rencontrées lors de ces prospections.

La Magicienne dentelée, choisie comme « cover girl » de ce cahier technique, vous aura sans doute interpellés par son expression faciale : On la croirait sortie d'un dessin animé, comme si elle nous apostrophait tout en retenant un sourire, n'est-ce pas ?

L'Agrion de Mercure, une libellule attachée à la qualité des eaux, se plait dans les ruisseaux de la vallée du Thoré. Au moment de l'accouplement, on jurerait qu'il dessine un cœur avec sa partenaire, original, non ? (page 6).

En forêt de feuillus, il n'est pas rare de voir des grands capricornes, ces coléoptères reconnus d'intérêt communautaire. Avouez qu'ils ont les moyens de nous impressionner ! (page 10)

Bien sûr, comme dans les précédents cahiers techniques, les espèces sont nommées en français (c'est leur nom vulgaire), en latin (c'est leur nom scientifique) et en occitan : C'est un autre regard porté sur les espèces, qui parfois les décrit sous un autre angle qu'en français. C'est ainsi que vous découvrirez peut-être que les sauterelles sont appelées en occitan des « langostas » (des langoustes). Amusant, non ?

Bonne exploration !

Le Président du Parc naturel régional du Haut Languedoc,
Daniel VIALELLE



La Rosalie des Alpes - *Rosalia alpina*

Unes Insèctes de tria de Lengadòc Naut

Lo Pargue Natural Regional de Lengadòc Naut, al rescontre de tres influéncias climaticas - atlantica, mediterranèa e montanhòla - ten una biodiversitat de las bèlas : 170 espècias animalas jutjadas de tria, gaireben 250 espècias d'aucèls que 120 anisan regladament, 20 espècias de rata-penadas demest las 33 presentas a l'Estat francès, 2500 espècias de plantas floradissas... Unes grops o unas espècias son estats plan estudiats sul territòri notablament los aucèls, las rata-penadas, la loira...

Quand se faguèt la revision de la Carta, nos mainèrem que lo grop dels Insèctes patissiá d'un demens de coneissenças sul territòri del Pargue. D'aquí, avèm causit d'aprigondir aquel sicut sus l'espandi del terrador del Pargue. L'O.P.I.E. (Ofici Pels Insèctes e lor Environament) realizèt doncas en 2012 e 2013 un diagnostic entomologic que venguèt completar los trabalhs d'inventaris, ja realizats o en òbra, sus la flòra e la fauna dels vertebrats sul territòri.

Apuèi, avèm pensat indispensable de compartir amb vosautres, aquel trabalh e de vos presentar unas espècias mirablas, trapadas al temps d'aquelas cèrcas.

La *Langosta rapinaira* causida per figurar sus la primièra de cobertura, vos aurà probablament espantats amb son morre : se podriá creire sortida d'un dessenh avivat coma se nos cridava amb un sorire retengut, pas vertat ?

A la *Domaisèla mercuriala*, ligada a la bona qualitat de las aigas, li agradan los rècs de la val de Toret. Al temps de l'apariament, diriatz avís que dessenha un còr amb son partenari, original, non ?

Pels bòsques folhuts, encontraretz benlèu unes *Banards del garric*, aqueles coleoptèrs capricòrnes reconeguts d'interés comunautari. Reconeissètz qu'an de qué nos far estrementir !

Plan segur, coma dins los quasèrns tecnic passats, las espècias son nommadas en francès, en latin (es lor binom scientific) e en occitan (que, de còps, amb un autre agach portat sus las espècias, las retracha jos un cant diferent). Aital, descobriretz benlèu, qu'unas Sautarèlas son apeladas Langostas : amusant, non ? (mas caldriá pas desbrembar que Langouste ven del latin *Locusta* que significa... sauterelle !).

Anem, bona espeppada !

Daniel VIALELLE
President del Pargue Natural Regional de Lengadòc Naut

OBSERVER LES INSECTES

Agachar los insèctes

À la belle saison, quoi de plus fascinant que de se laisser émerveiller par le monde des insectes ? Entre le ballet des demoiselles au bord de l'eau, des papillons virevoltant dans une prairie fleurie, le chant des grillons et les superbes coléoptères sur les troncs ou les fleurs, il est impossible pour le « curieux de nature » de rester indifférent. D'une incroyable diversité et présents dans tous les milieux, ils ne laissent jamais le débutant comme l'expert bredouille en découvertes. Par la diversité de sa géologie, de son climat et de sa végétation, le Haut-Languedoc constitue un territoire particulièrement privilégié pour l'observation de ce petit monde.



Papillons de jour (134 espèces en Haut-Languedoc soit 45 % des espèces métropolitaines)	Prairies fleuries, garrigues, chemins ensoleillés	Mars à octobre	Appareil photo, jumelles
Libellules (52 espèces en Haut-Languedoc soit 55 % des espèces métropolitaines)	Rives des lacs, mares, rivières, et tourbières	Mai à septembre	Appareil photo, jumelles, canoë
Criquets, Sauterelles & Grillons (76 espèces en Haut-Languedoc soit 34 % des espèces métropolitaines)	Pelouses rases, prairies hautes, landes, haies	Juin à octobre	Appareil photo, boîte transparente
Coléoptères (de l'ordre de 3500 espèces en Haut-Languedoc soit ~ 30 % des espèces métropolitaines)	Tas de bois, souches, sous les pierres, sur les fleurs	Optimal de début mai à mi-juillet	Appareil photo, boîte transparente

Produire et transmettre une « donnée naturaliste » ?



Les Zygènes, papillons aux ailes tachées de rouge-sang - *Zigèna*

Pour qu'une observation naturaliste réalisée dans votre jardin, votre forêt préférée ou durant vos vacances, se transforme facilement en « donnée naturaliste », il est essentiel de conserver certaines informations : la date exacte, le lieu précis, le(s) nom(s) de(s) observateur(s), une ou des photo(s) et le nom supposé de l'insecte.

Vos observations peuvent ainsi s'avérer très utiles en participant à l'amélioration des connaissances sur ces espèces et à leur préservation, via des programmes de sciences participatives ou des atlas régionaux de répartition.

- Des exemples d'**enquêtes** sur des espèces emblématiques et faciles à reconnaître :
La Rosalie des Alpes et le Lucane Cerf-Volant : www.insectes.org
La Magicienne dentelée : www.onem-france.org
- Des **atlas** régionaux pour les papillons et libellules :
En Languedoc-Roussillon : <http://atlas.libellules-et-papillons-lr.org/>
En Midi-Pyrénées : www.cen-mp.org/observations/atlasPapillons/index.php
- Des **suivis** pour le grand public :
Suivi photographique des insectes pollinisateurs (SPIPOLL) : www.spipoll.org
Observatoire des papillons de jardin (OPJ) : <http://obj.mnhn.fr>

OÙ OBSERVER LES INSECTES ?

Ont anar observar d'insectes ?

Quelques idées de balades pour découvrir la diversité des paysages et les insectes du Haut Languedoc.

Attention, ne partez pas sans votre guide, pour cela contactez l'office de tourisme le plus proche afin d'obtenir vos fiches randonnées et ses fiches patrimoines associées.

Hêtraie

Les Rocs de Crémaussel (Lacrouzette)
2 h 50 - 8,5 km - 140 m de dénivelé

Bocage

Les Tourelles (Murat-sur-Vèbre)
4 h - 12 km - 320 m de dénivelé

Landes

Sommet du Caroux (Rosis) - 3 h 00 - 8 km - 310 m de dénivelé

Cours d'eau

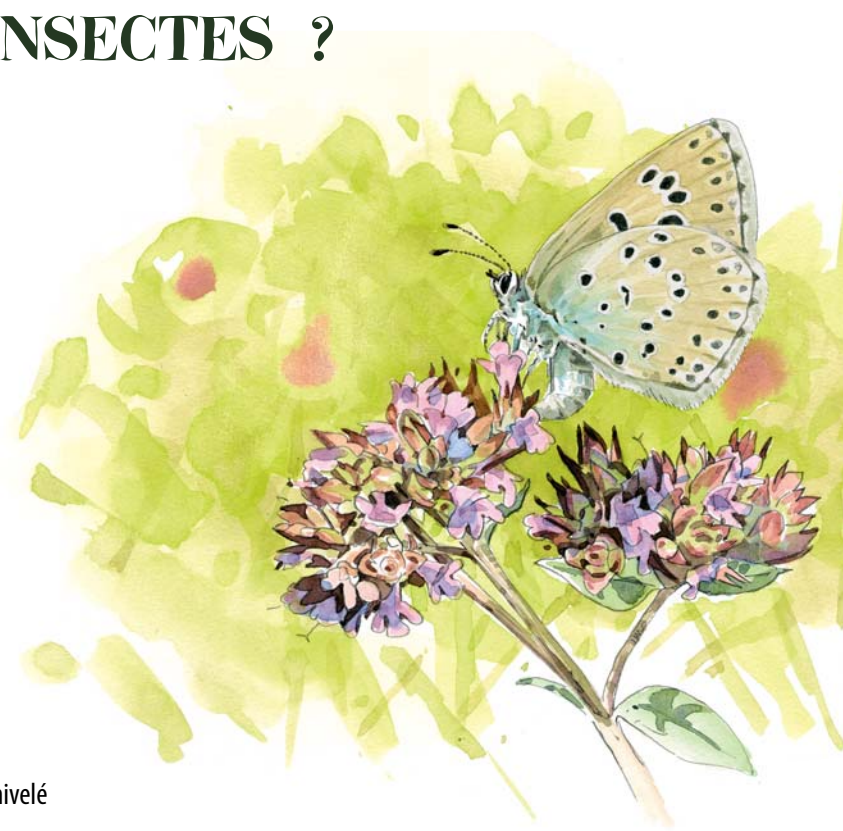
- Rando de l'Ayrolle (Roquebrun) - 3 h 30 - 10 km - 228 m de dénivelé

Garrigues




- La Garrigue (Siran) - 8,3 km - 2h45 - 324 m de dénivelé

Tourbières

- Sentier de Puech Balmes (Saint-Amans-Valtoret) - Sentier découverte famille 1h30 - Pas de dénivelé



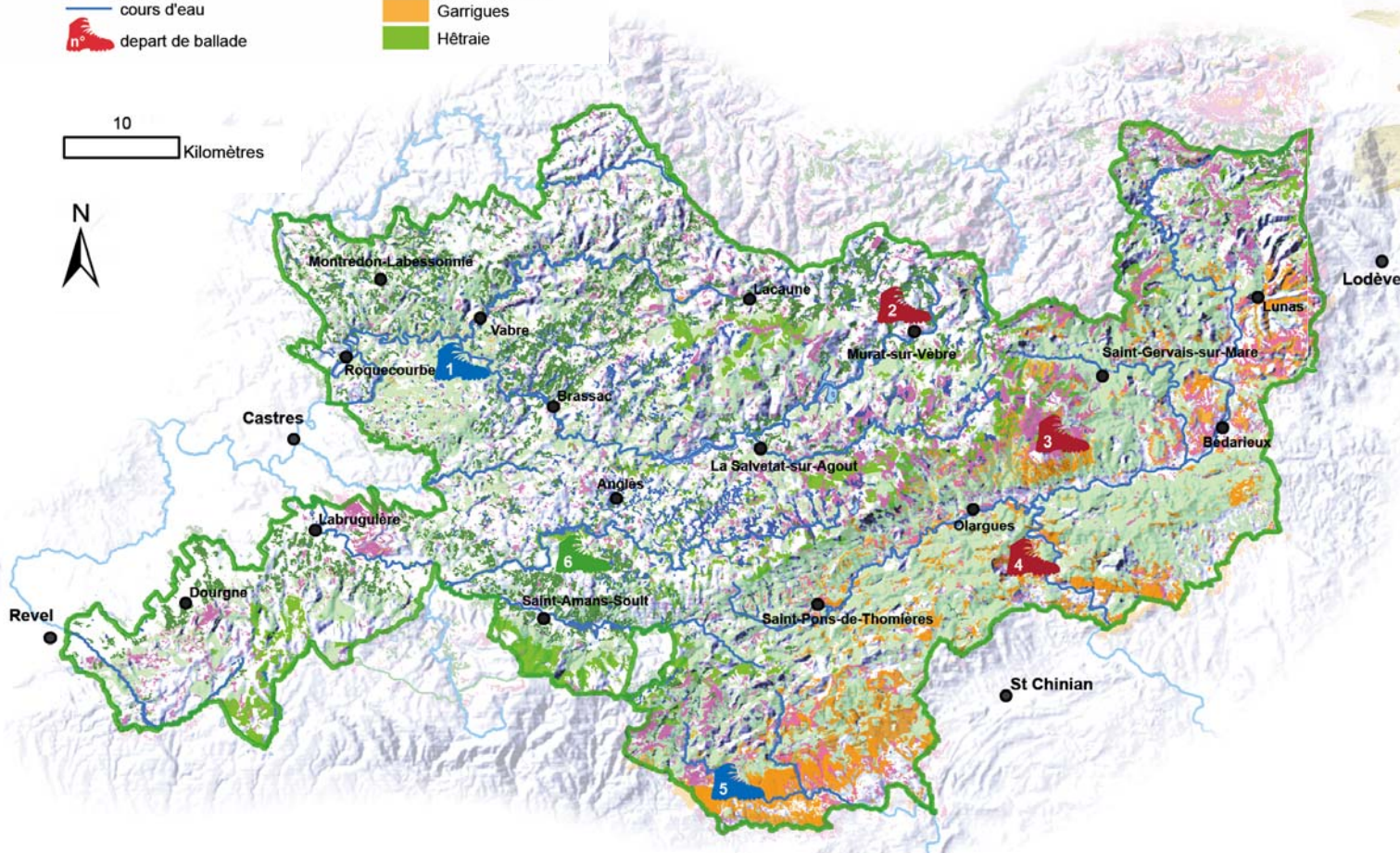
Légende

-  périmètre d'intervention du Parc
-  cours d'eau
-  départ de ballade

-  Landes
-  Milieux bocagers
-  Zones humides
-  Garrigues
-  Hêtraie

-  Très facile
-  Facile
-  Moyen

10
Kilomètres



PRAIRIES ET PELOUSES FLEURIES

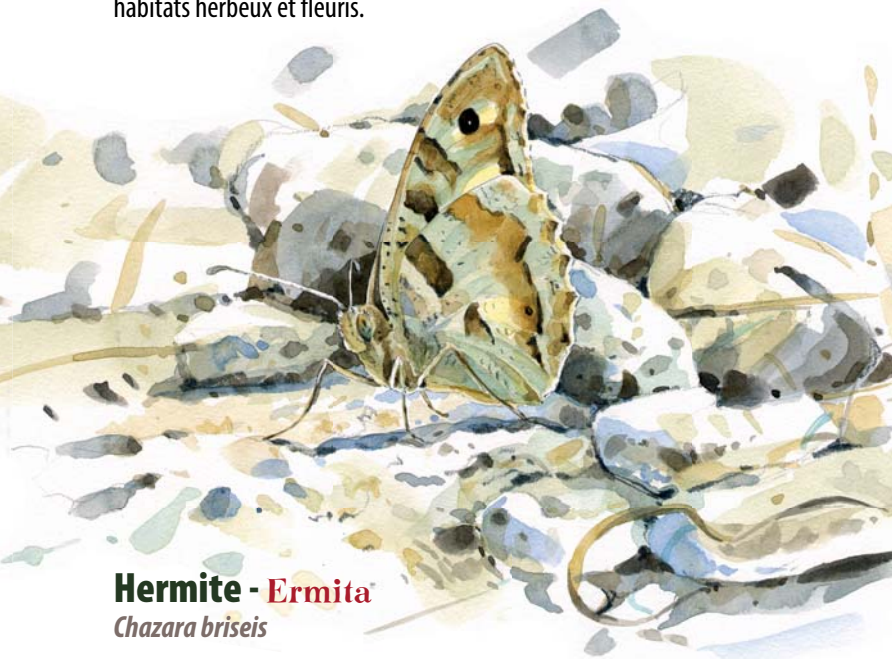
Pradas floridas e pelencs

Azuré du serpolet - Azurin del serpolh

Maculinea arion

Observation : fin-mai à début-août

Ce papillon au dessus des ailes bleu et au revers gris avec des tâches noires allongées se caractérise par un cycle de vie très original. En effet, il dépend d'une plante-hôte mais aussi d'une fourmi-hôte. Au début de l'été, la femelle vole à la recherche des fleurs de la plante-hôte où elle pond ses œufs. Les minuscules chenilles s'y développent pendant quelques semaines avant d'être « adoptées » par des fourmis qui les transportent jusque dans leur nid. Nourries et protégées durant toute la mauvaise saison, les chenilles se métamorphosent ensuite en chrysalides près de la surface du nid donnant naissance à une nouvelle génération de papillons. Sur le territoire du Haut-Languedoc, l'Azuré du Serpolet est localisé sur les coteaux ensoleillés où pousse l'origan qui est sa plante-hôte dans le sud de la France. Cette espèce en partie menacée par le fort embroussaillage de ses habitats fait l'objet d'un Plan national d'actions (<http://maculinea.pnaopie.fr>). Son déclin peut être freiné par le retour de pratiques pastorales extensives maintenant ses habitats herbeux et fleuris.



Hermite - Ermita

Chazara briseis

Observation : fin juin à septembre

Papillon typique des pelouses sèches, rases et caillouteuses, comme les parcours à moutons, cette espèce, autrefois répandue est l'une de celles dont le déclin est le plus marqué en France. Ainsi, en raison de sa forte régression (70 % en 30 ans), elle est aujourd'hui classée « vulnérable » sur la Liste rouge des espèces menacées. L'embroussaillage du fait de l'abandon de l'élevage ovin extensif constitue le principal facteur de régression. Ses habitats ont également été transformés et fragmentés par l'extension de l'arboriculture et la viticulture intensive et de l'urbanisation en Languedoc. Se maintenant encore assez bien dans les causses, ce papillon reste très localisé dans le Haut-Languedoc où le retour de troupeaux de brebis, comme la conversion de vignobles à l'agriculture biologique ne pourrait que lui être favorable.



Ascalaphe soufré

Domaisèla-parpalthona ensofrada

Libelloides coccajus

Observation : fin avril à début juin

Les Ascalaphes sont des insectes de la famille des Névroptères. Par leur aspect, ils peuvent faire penser à la fois à une libellule aux ailes jaunes et noires et à un papillon avec un corps trapu et velu dont la tête porte de longues antennes terminées en massues. On peut les observer de jour dans les milieux secs et chauds, lorsqu'ils capturent des petits insectes ailés d'un vol rapide et ondoyant à 2-3 mètres de hauteur ou lorsqu'ils se reposent dans la végétation dès que la température fraichit. Les larves sont également prédatrices, mais vivent enfouies dans le sol comme les larves de fourmilions. L'Ascalaphe soufré est une espèce assez commune dans la moitié sud de la France et visible au printemps sur les coteaux chauds et ensoleillés du Haut-Languedoc.

Héliopate endeuillé - Babau d'arenier

Heliopathes luctuosus

Observation : juin à septembre

Ce petit coléoptère fait partie de la famille des Tenebrionidae, des insectes fréquemment de couleur noire, d'où leur nom. Il est préférentiellement associé aux arènes dolomitiques, son biotope d'élection, mais ne dédaigne pas d'autres types de zones sableuses, à condition que la granulométrie soit fine. Sa larve est sabulicole, comme chez beaucoup d'espèces de cette famille qui abondent dans les écosystèmes arides ou même désertiques. L'Héliopathe endeuillé est rare et extrêmement localisé.

À l'échelle mondiale, il ne vit que dans le Languedoc-Roussillon et en Catalogne. Cette espèce représente donc un véritable trésor pour les habitants du Parc du Haut-Languedoc qui peuvent s'enorgueillir de partager leur territoire avec une telle rareté. Veiller à la préservation de l'habitat de cette espèce constitue une priorité du point de vue de la conservation des richesses naturelles du Haut-Languedoc. L'espèce est présente sur le Caroux, à Mons-la-Trivale.



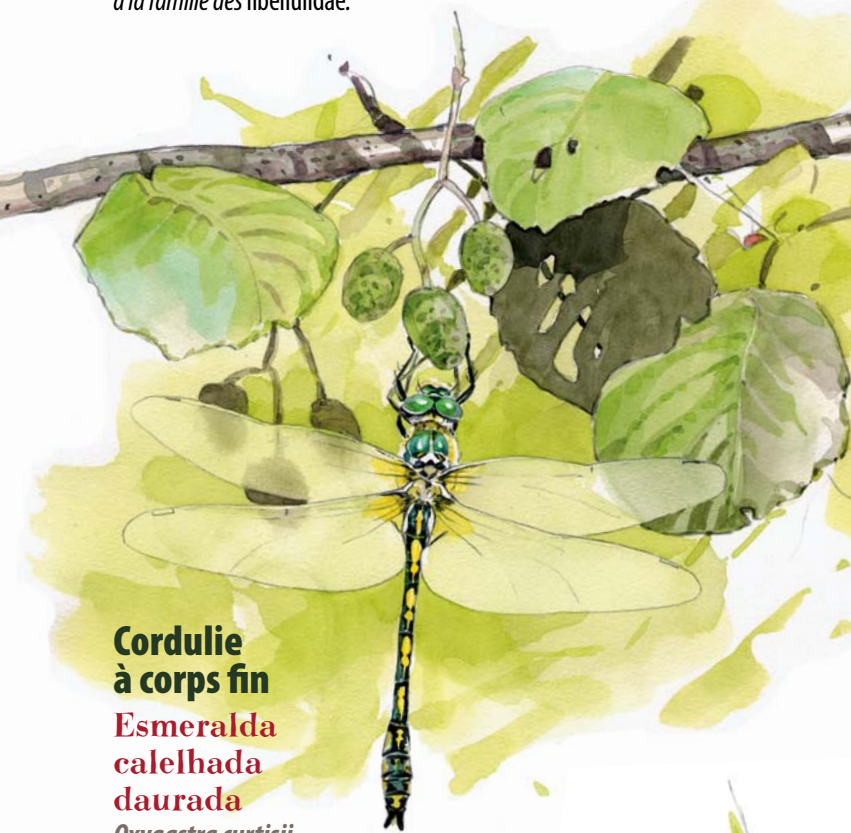
COURS D'EAU ET RIPISYLVE

Rius e bòsca ribaireses

« Libellule » ou « Demoiselle » ?

Dama garda-l'aiga o Damaisèla ?

Le terme «demoiselle» désigne de petites libellules (mâles et femelles) au corps fin et qui replient leurs ailes au-dessus d'elles quand elles se posent (le mot scientifique pour les désigner est Zygoptère). Par contre, «libellule» a 3 significations possibles : la première, très générale, désigne en langage courant la totalité de l'ordre des Odonates, les libellules au sens large. La deuxième désigne la partie de ces odonates qui ne sont pas des Zygoptères (ou demoiselles) mais des Anisoptères, qui se distinguent par leurs ailes largement étendues au repos. Et la troisième, plus précise, désigne une partie de ces Anisoptères qui appartiennent à la famille des libellulidae.



Cordulie à corps fin

Esmeralda calelhada daurada

Oxygastra curtisii

Observation : début mai à fin août

La Cordulie à corps fin est une élégante libellule vert métallique avec des yeux émeraude et des taches jaunes allongées sur l'abdomen. Cette espèce endémique de l'ouest de l'Europe fait partie des espèces visées par le Plan national d'action en faveur des libellules menacées (<http://odonates.pnaopie.fr/>), au même titre que les deux espèces suivantes. Elle s'observe typiquement sur les rivières bordées d'une galerie d'Aulnes. En effet, sa larve vit au sein des racines immergées des Aulnes (**Vèrnhes**) où elle se développe pendant 2 à 3 ans avant d'émerger le long du tronc. C'est là qu'il faut rechercher les exuvies, témoignage garant de la reproduction de l'espèce sur le site.

*Une exuvie correspond à la « peau » vide des insectes, lorsqu'ils quittent leur enveloppe larvaire lors de leur dernière mue pour passer à un mode de vie aérien (exuvies des libellules, des cigales...). La recherche des exuvies de libellules sur les berges des milieux aquatiques permet d'attester de leur reproduction sur le site et de l'abondance de ces espèces parfois discrètes.



Cordulie splendide

Esmeralda splendida

Macromia splendens

Observation : fin mai à août

La Cordulie splendide est l'une de nos libellules les plus emblématiques. Cette très grande libellule possède un thorax vert foncé métallique, un abdomen noir et quelques taches jaunes sur le corps. Seule représentante de la famille des *Macromiidae* en Europe, elle est endémique du sud-ouest de la France et de la péninsule ibérique. Comme la Cordulie à corps fin, c'est une libellule typique des rivières méditerranéennes mais bien plus rare et localisée. Avec de la chance, vous pourrez observer un adulte patrouillant au-dessus de l'Orb ou découvrir son exuvie* caractéristique « trapue et aux longues pattes », suspendue à un rocher ou un tronc surplombant une zone d'eau plus profonde lors de prospection en canoë.

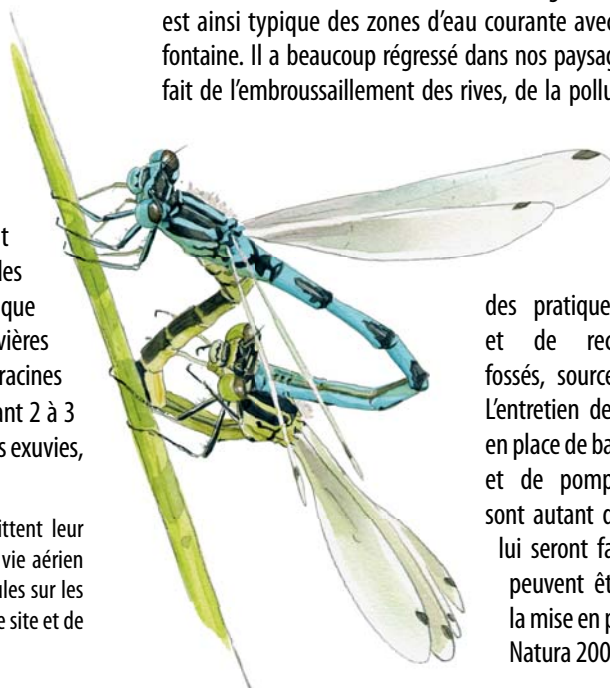
Agrion de Mercure

Domaisèla mercuriala

Coenagrion mercuriale

Observation : avril à octobre

Le mâle de cette frêle demoiselle au corps bleu et noir se reconnaît au dessin noir caractéristique à la base de l'abdomen qui rappelle la forme d'une tête de taureau, d'un casque de Gaulois ou encore le symbole astronomique de la planète Mercure qui lui a donné son nom français. C'est un hôte des ruisselets bien ensoleillés aux eaux claires avec une abondante végétation aquatique. Il est ainsi typique des zones d'eau courante avec du Cresson de fontaine. Il a beaucoup régressé dans nos paysages bocagers du fait de l'embroussaillage des rives, de la pollution de l'eau et



des pratiques de drainage et de rectification des fossés, sources et ruisselets. L'entretien des rives, la mise en place de bandes enherbées et de pompes de prairies sont autant de pratiques qui lui seront favorables et qui peuvent être facilitées via la mise en place de contrats Natura 2000.

TOURBIÈRES ET PRAIRIES HUMIDES

Torbièras e sanhas

Nacré de la Sanguisorbe

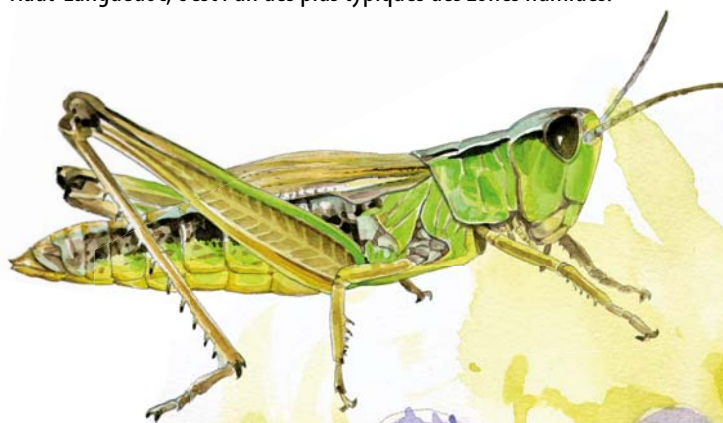
Nacrat de l'Armentèla

Brenthis ino

Observation : juin et juillet



Ce papillon fauve, orange avec des tâches noires, est un hôte typique des tourbières, prairies et clairières humides. Il fuit le climat méditerranéen et se réfugie dans les reliefs du Massif-Central et des Pyrénées au sud de son aire, comme le Criquet palustre. Les chenilles se nourrissent principalement de Reine des prés (*Filipendula ulmaria*) et localement de Sanguisorbes. Parmi le cortège de papillons du Haut-Languedoc, c'est l'un des plus typiques des zones humides.



Criquet palustre - Sautarèl palunenc

Pseudochorthippus montanus

Observation : juillet à octobre

Le Criquet palustre est une espèce inféodée aux milieux herbacés très humides et frais. Comme la plupart des espèces vivant dans les tourbières, il constitue une « espèce relictuelle » témoignant d'anciennes périodes glaciaires sous nos latitudes. En effet, ces espèces d'affinités « boréales et alpines », vivent en plaine dans le nord de l'Europe et se sont retrouvées coincées dans les zones d'altitude dans le sud de leur aire de répartition au cours de périodes de réchauffement. C'est le cas de ce criquet qui possède ses stations

les plus méridionales du Massif-Central dans les reliefs du Haut-Languedoc. Il est désormais d'autant plus rare que les zones humides ont régressé du fait des pratiques de drainage et d'enrésinement. Cette espèce bénéficiera très certainement des mesures de préservation des têtes de bassins versants et des tourbières permettant d'assurer la ressource en eau tant en qualité qu'en quantité. Elle fait partie des espèces à suivre dans un contexte de changement climatique et elle est également reconnue comme indicatrice de la qualité de la trame verte et bleue à l'échelle nationale.

Damier de la Succise

Damièr de la Mossegada del diable

Euphydryas aurinia

Observation : mai à juillet

Ce papillon se caractérise par des ailes joliment quadrillées de nuances de fauve et une série de petits points noirs sur les ailes postérieures. Cette espèce est représentée par plusieurs sous-espèces en France qui vivent dans des milieux très différents : pelouses alpines, garrigues, prairies humides... avec pour chacune des plantes-hôtes différentes. Dans les prairies humides des reliefs du Haut-Languedoc, elle se développe typiquement sur la Succise (*Succisa pratensis*). Dans les milieux chauds et secs, les chenilles s'observent plutôt sur la Scabieuse colombarie (*Succisa columbaria*) et la Knautie des champs (*Knautia arvensis*). Dans tous les cas, les chenilles, grégaires s'abritent dans leur nid communautaire formé de soie et construit au sein de leurs plantes-hôtes respectives. Cependant, les populations liées aux milieux humides ont fortement décliné à cause des atteintes à ces milieux : drainage, surpâturage, fumure et enrésinement, ce qui a valu au Damier d'être protégé à l'échelle nationale et européenne. Heureusement, l'importance des zones humides est aujourd'hui de mieux en mieux perçue et c'est dans ce contexte que les mesures agro-environnementales proposées au sein du réseau Natura 2000 apparaissent comme des solutions permettant de concilier agriculture et préservation de la biodiversité.



GARRIGUES

Garrigas



Magicienne dentelée

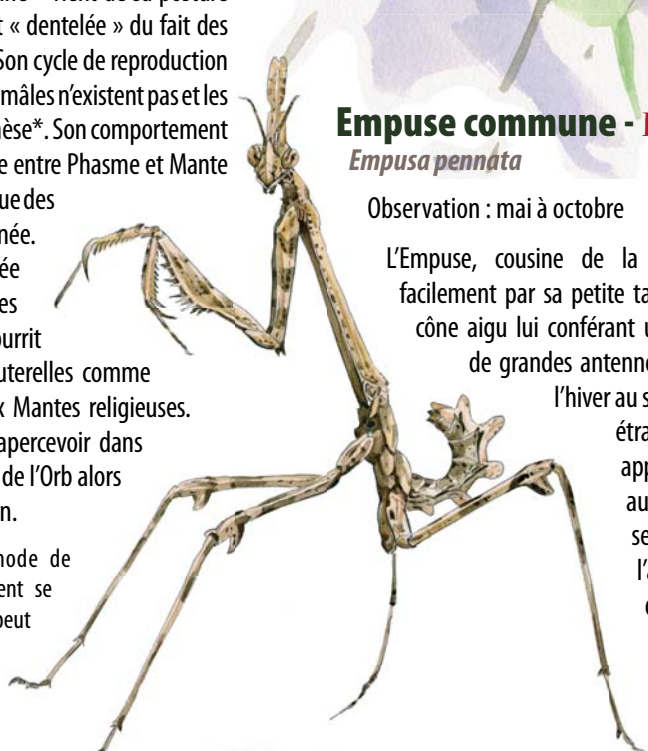
Langosta rapinaira

Saga pedo

Observation : fin mai à mi-août

La Magicienne dentelée, aussi appelée « Langouste de Provence » est la plus grande sauterelle de France. Son corps mesure jusqu'à 7,5 cm et atteint 17 cm si l'on prend en compte en plus le bout des antennes jusqu'à la pointe de l'oviscapte (organe de ponte en forme de sabre). Son nom de « Magicienne » vient de sa posture d'intimidation lorsqu'elle est dérangée et « dentelée » du fait des fortes épines qu'elle porte sur les pattes. Son cycle de reproduction est également une originalité : en effet les mâles n'existent pas et les femelles se reproduisent par parthénogenèse*. Son comportement de chasseur à l'affût et son côté « chimère entre Phasme et Mante religieuse » en font une espèce très cryptique des buissons bas et difficile à repérer en journée. Plus active la nuit, elle est parfois observée en traversant les routes dans les phares des voitures. Redoutable carnivore, elle se nourrit surtout de criquets, d'autres grosses sauterelles comme les éphippigères et s'attaque même aux Mantes religieuses. Au sein du Haut-Languedoc, on peut l'apercevoir dans les garrigues du Minervois et de la vallée de l'Orb alors qu'elle est nettement plus rare dans le Tarn.

*La parthénogenèse correspond à un mode de reproduction asexué où les femelles peuvent se reproduire sans mâle. Un œuf non fécondé peut ainsi donner naissance à un individu. Ce mode de reproduction est assez fréquent chez certains insectes comme les Phasmes par exemple.



Empuse commune - Prèga-diabie

Empusa pennata

Observation : mai à octobre

L'Empuse, cousine de la Mante religieuse s'en différencie facilement par sa petite taille, le dessus de la tête allongé en cône aigu lui conférant une allure de démon et la présence de grandes antennes bipectinées chez le mâle. Passant l'hiver au stade de larve et à cause de leur allure étrange, elles sont aussi couramment appelés « diabolotins ». À l'inverse des autres espèces de Mantes, c'est la seule qui ne dévore pas le mâle après l'accouplement. Cet insecte aux allures de créature de science-fiction et particulièrement photogénique est fréquent dans les endroits chauds et broussailleux comme les friches ensoleillées et les garrigues.

LANDES

Landas e calms

Criquet ou sauterelle ?

Sautarèl o Sautarèla ?

Les criquets ont les antennes plus courtes que leur corps alors que les sauterelles se reconnaissent à leurs antennes très longues et fines dépassant la longueur de leur abdomen. On reconnaît également les femelles de sauterelle à l'organe en forme de sabre (« l'oviscapte »), situé à l'extrémité de l'abdomen et leur permettant de pondre. Enfin, les criquets sont tous végétariens alors que les sauterelles sont généralement omnivores, voire pour certaines prédatrices strictes d'autres insectes.

Criquet de l'Aigoual

Sautarèl dels argelasses

Gomphocerippus saulcyi algoaldensis

Observation : juillet à septembre

Ce criquet est endémique des contreforts sud du Massif-Central. Le Haut-Languedoc fait ainsi partie des bastions de l'espèce à l'échelle mondiale. Il fréquente les milieux acides, secs à végétation ouverte comme les landes à bruyères, ajoncs et genêts. Cette espèce est vulnérable aux atteintes aux landes fragilisées par l'invasion par la forêt et la plantation de résineux. C'est un hôte typique des landes du Haut-Languedoc et des Cévennes.



fréquente les formations herbacées très ouvertes de type steppique avec de hautes herbes ou les pelouses sèches à graminées en mosaïque avec de la lande. Autrefois répandue, l'espèce s'est éteinte dans de nombreuses régions de France et d'Europe occidentale. En effet, les brandes autrefois utilisées pour la litière et le pacage extensif des moutons, ont été progressivement délaissées et transformées. Au sein du Parc, les zones de landes des Monts de Lacaune et du Caroux constituent des espaces où l'espèce se maintient grâce à la valorisation de ces paysages emblématiques par les politiques de conciliation des activités humaines et de préservation des richesses naturelles.

Antaxie cévenole - Sautarèla cevenòla

Antaxius sorrezensis

Observation : juillet à octobre

Endémique des Cévennes, des Causses et du Haut-Languedoc, l'Antaxie cévenole est une sauterelle des plus emblématiques du Parc. A l'instar du Criquet de l'Aigoual, elle vit dans les zones de landes et c'est pourquoi ces paysages abritant cette faune particulière constituent un patrimoine unique à conserver. D'une belle couleur verte avec des nuances de brun clair, l'espèce reste très discrète parmi les arbustes comme les genêts. Au sein du Parc du Haut-Languedoc et du fait de son habitat, elle semble plus fréquente que le Dectique des Brandes qui est lui beaucoup plus sensible à l'embroussalement.

Dectique des brandes

Sautarèla de las brandas

Gampsocleis glabra

Observation : début juillet à septembre

Le Dectique des brandes, grosse sauterelle arborant une robe généralement verte et maculée de taches brunes



HAIES BOCAGÈRES ET BOISEMENTS FEUILLUS

Randas de boscatge e fustariás de fuelhuts

Bupreste de Phrygie

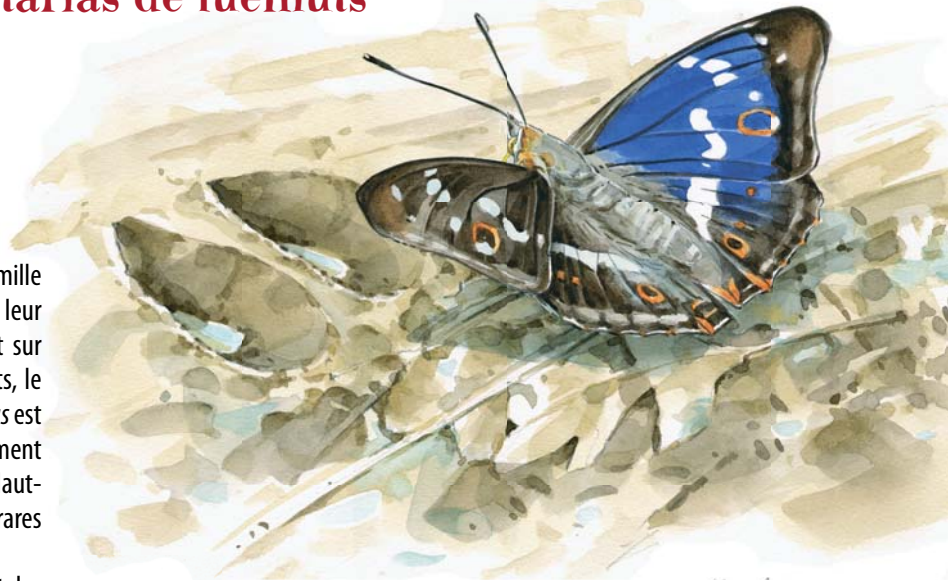
Conflabuòu de l'Aseron

Anthaxia midas

Observation : mai à juin

Les *Anthaxia* sont des petits coléoptères diurnes de la famille des Buprestidae, aussi appelés « Richards » du fait de leur somptueuse livrée métallique. Ces espèces s'observent sur des fleurs jaunes comme les renoncules ou les pissenlits, le long des chemins et lisières en mai et juin. *Anthaxia midas* est une espèce d'un grand intérêt patrimonial. Particulièrement rare dans notre région, elle a déjà été observée dans le Haut-Languedoc au niveau des Gorges d'Héric, l'une des rares stations françaises.

Les adultes, floricoles, se nourrissent de pollen et de pétales de fleurs, alors que les larves se nourrissent de bois d'Érable champêtre et d'Érable de Montpellier.



saules et celles du Petit Mars des feuilles de peupliers et d'aulnes. Les deux espèces fréquentent les bois clairs, les boisements humides et les lisières, mais en plaine méditerranéenne, seul le Petit Mars changeant est présent dans les boisements bordant les cours d'eau.

Grand capricorne - Banard del garric

Cerambyx cerdo

Observation : fin mai à août

Le Grand capricorne est l'un de nos plus grands coléoptères. Dans notre région, c'est une espèce commune et non menacée que l'on remarque assez facilement du fait de ses longues antennes. Il existe cependant plusieurs espèces voisines avec lesquelles on peut le confondre. Les longicornes, appelés également « capricornes », sont des coléoptères saproxyliques, c'est-à-dire qu'ils se nourrissent de bois mort. Le Grand capricorne est parfois connu pour s'attaquer aux charpentes en bois de Chêne récemment coupé, mais ne pose pas de problème avec le bois de résineux. D'autres espèces protégées de coléoptères saproxyliques sont présentes sur le territoire du Haut-Languedoc : l'emblématique



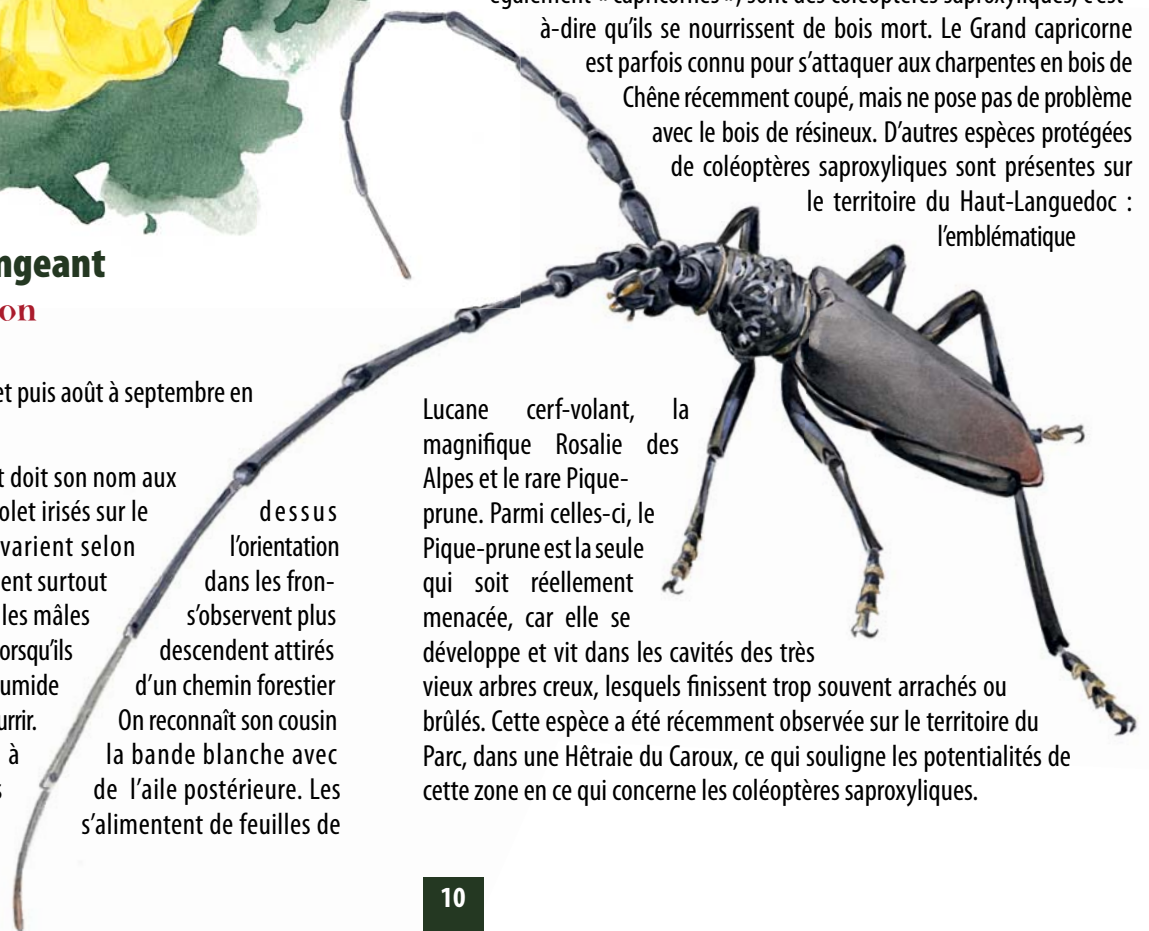
Petit Mars changeant

Mirgalhat pichon

Apatura ilia

Observation : mai à juillet puis août à septembre en deux générations

Le Petit Mars changeant doit son nom aux superbes reflets bleu-violet irisés sur le dessus des ailes du mâle qui varient selon l'orientation au soleil. Les adultes volent surtout dans les frondaisons des arbres mais les mâles s'observent plus facilement, notamment lorsqu'ils descendent attirés d'un chemin forestier pour se désaltérer et se nourrir. On reconnaît son cousin le Grand Mars changeant à la bande blanche avec une pointe sur le dessous de l'aile postérieure. Les chenilles de Grand Mars s'alimentent de feuilles de



Lucane cerf-volant, la magnifique Rosalie des Alpes et le rare Pique-prune. Parmi celles-ci, le Pique-prune est la seule qui soit réellement menacée, car elle se développe et vit dans les cavités des très vieux arbres creux, lesquels finissent trop souvent arrachés ou brûlés. Cette espèce a été récemment observée sur le territoire du Parc, dans une Hêtraie du Caroux, ce qui souligne les potentialités de cette zone en ce qui concerne les coléoptères saproxyliques.

LES INSECTES DANS LA CULTURE OCCITANE

Los insèctes dins la cultura occitana

Òme – Insèctes ? Es pas un afar de badamoscas (ce n'est pas une affaire de badauds) ! Plutôt, la guerre, oui. Si au début, à l'instar de nos cousins, on consommait **los pesolhs** (les poux), qu'on se cherchait (et en offrir un plein saquet, était un cadeau royal !), à l'époque médiévale, on intentait des procès collectifs aux insectes, fléau venu du ciel, ravageurs de récoltes, vecteurs de famines : **sautarèls e babòts** (criquets et hannetons), **erugas e cucas** (chenilles et larves), n'étaient pas les bienvenus. Et de souhaiter un **ivèrn plan canin** (un hiver bien



Le Gerris ou «Punaïse ou patineur d'eau» - Garda-font

rigoureux), un de ces hivers ont **las moscas blancas** (les flocons de neige) immaculaient **lo campèstre**, pour limiter ces « mouches » indésirables. Car à cette époque, ce terme désignait **tanplan moscas** coma **abelhas, tavans, forselons, vèspas, cantarilhas o lusetas** (aussi bien mouches qu'abeilles, taons, frelons, guêpes, cantharides ou lucioles).

Certaines espèces échappaient à cette vindicte : la méritante **galineta del bon Dieu**, alias **la catarineta** ou **lo vòla-guiraud**, coccinelle, qu'on laissait aller au bout du doigt en disant non sans malice, « **lo meu det es una erbeta que se planta dins lo cèl, un punt roge còr d'aucèl, un punt negre per solelh, camin tòrt e camin drech, vai-l'en sens pissar al lièch !** » puis à son envol « **Vòla, vòla-guiraud, que deman farà caud !** ». Tutàvem **lo grelh**, le grillon, qui, un còp engabiat, une fois mis en cage, berçait les soirs d'été de son ric-ric-ric et nous faisait si riche. On faisait parler **la cigala** : **sèga, sèga, sèga** qui encourageait **los segaires**, les moissonneurs. On admirait la gracieuse **domaisèla** ou **pica-sèrp**, libellule, qui ne se lassait pas d'escriture al cèl del miralh del pesquièr, lo uèit de l'inacabable, d'écrire au ciel du miroir du réservoir d'eau, le huit de l'infini. Certains devaient leur salut à leur utilité : **l'abelha** pour polliniser et nos délecter del bon mèl de bruga o de castanhièr, miel de bruyère ou de châtaignier, mais aussi **lo paire del manhan**, du ver à soie, que l'on élevait avec soin et feuilles d'amorièrs. On tolérait aussi les autres papillons, ces signes de tot lo bèl de la tèrra e del cèl, **las alas juntas per pregar sus una pimpanèla**, ailes jointes pour prier sur une Pimpernelle.

Mais à l'ostal dels grands, chez les grands-parents, c'était une autre affaire ! La mameta fasiá la caça a las arnas, aux mites, et al jardin, **al manja-ròsa**, à la cétoine dorée. Lo papet, valent coma una **formiga**, laborieux, savait estabosir d'una **casquetada**, assommer d'un coup de casquette, les intrépides mouches qui avaient réussi à franchir le rideau de lanières de la porte d'entrée toujours ouverte, l'estiu, l'été. Lo vesin, el, utilizava confle coma un **pesolh**, vaniteux, utilisait les insecticides à la mode, qu'il respirait aussi. E quand lo papet allait a l'òrt, au potager, èra per m'ensenhar **lo talhaceba**, la courtilière, **los negrilhs** suls caulets, pucerons noirs sur les choux, e **mai lo gardafont**, le gerris, patinant sur l'eau. Nous y étions accompagnés de quelques auxiliaires ailés, d'aucèls qui avaient pris le nom de leurs proies : **mosquèlas, moscairòlas, papamoscas, arnièrs, vespadièrs...**

Irondas e faucilhs, bartairòls e mesengas, hirondelles et martinets, fauvettes et mésanges, abondaient. Tout comme les haies. Et le bétail était élevé sens tròp de **potingas** : le fumier n'était pas poison per **lo manja-mèrda**, bosier. C'était l'époque du troupeau de races plurielles, de la diversité des paysages, de la multiplicité des regards pour nommer un être vivant nous côtoyant, celle du vivre ensemble.

Mon papet, qu'èra pas un **pesolh** revengut, un vaniteux, disait « **sufis de poder se virar las moscas** », il suffit de... se suffire. Modestie, humilité et déjà... sobriété heureuse !

J'ajouterai « **cal pas voler lo mèl ambe la bresca !** », il ne faut pas vouloir tout pour soi !

Pèire THOUY (amb l'ajuda d'A. LAGARDE (vocabulari occitan), d'A. PERBOSC (langage des bêtes), de M. ROUQUETTE e de J.M. PETIT (bestiari)).



L'Échiquier d'Occitanie - Parpalhòl escaquièr d'Occitània

*Les insectes sont souvent mal connus et parfois mal aimés... Et pourtant, ils nous offrent d'innombrables services !
Que deviendrait le monde sans les insectes pollinisateurs ? Imaginez-vous nos campagnes sans papillons multicolores
dansant au soleil ?*

*Pour ces raisons, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc a souhaité améliorer sa connaissance des insectes en lançant
une étude sur les espèces de son territoire en 2012-2013.*

*Quoi de plus normal ensuite, que de vous faire partager ce travail en vous présentant quelques-unes des espèces phares
que vous pourrez croiser au gré des chemins du Haut-Languedoc.*

POUR EN SAVOIR PLUS

Per ne saber mai

Cahiers techniques de la Gazette des Terriers

FCPN - (<http://www.fcpn.org>)

- À la rencontre des Libellules
- À la rencontre des Sauterelles, Criquets et Grillons
- À la rencontre des Papillons
- À la rencontre des Coléoptères

Insectes de France et d'Europe occidentale

CHINERY M., 2012 - Ed Flammarion.

Office pour les insectes et leur environnement

www.insectes.org/opie/monde-des-insectes.html

www.facebook.com/opie.national

Forum - Le Monde des insectes

www.insecte.org/forum

Remerciements :

Laurent et Fabien Soldati,
Xavier Houard, Pèire Thouy,
les photographes
ayant mis leurs clichés

à disposition : Lise Engel et Bastien Louboutin.

Rédacteurs : Bastien LOUBOUTIN & Stéphane JAULIN (Opie)

Textes en occitan : Pèire THOUY

Illustrations : Nicolas DE FAVERI - <http://nicolasdefaveri.free.fr>

Graphisme : Atout Graphique (Lacaune)

Impression : Maraval (Courniou)

CONTACTS

Contactes



Parc
naturel
régional

du Haut-Languedoc

Parc naturel régional du Haut-Languedoc - Pargue natural regional de Lengadòc Naut

1, place du Foirail - B.P.9 - 34220 SAINT-PONS-DE-THOMIERES - Tél. : 04 67 97 38 22 - Fax : 04 67 97 38 18

Mail : accueil@parc-haut-languedoc.fr - Site : www.parc-haut-languedoc.fr



Office pour les insectes et leur environnement

BP 30 - 78041 GUYANCOURT cedex - Tél. : 01 30 44 13 43 - Fax : 01 30 43 64 59 - Mail : opie@insectes.org

Antenne Languedoc-Roussillon - Centre de Biologie pour la gestion des Populations

755, avenue du campus Agropolis - CS 30 016 - F-34988 MONTFERRIER-SUR-LEZ Cedex

Photo de la couverture :
Saga pedo

Langosta rapinaira

© Bastien Louboutin

Maculinea arion
Azurin del serpolh

© Bastien Louboutin

